

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①① N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 711 305

②① N° d'enregistrement national : **93 12520**

⑤① Int Cl⁶ : A 45 F 3/16 , B 05 B 11/00 , B 65 D 47/34

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 20.10.93.

③① Priorité :

⑦① Demandeur(s) : *TOBELEM Francis — FR et CAPY Gilbert — FR.*

⑦② Inventeur(s) : *TOBELEM Francis et CAPY Gilbert.*

④③ Date de la mise à disposition du public de la demande : 28.04.95 Bulletin 95/17.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : *Ce dernier n'a pas été établi à la date de publication de la demande.*

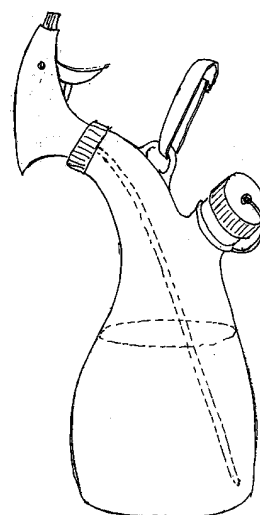
⑥① Références à d'autres documents nationaux apparentés :

⑦③ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire :

⑤④ Gourde de randonnée comportant un dispositif de pulvérisation.

⑤⑦ La gourde comporte deux goulots dont l'un est muni d'un bouchon classique pour son remplissage et sa vidange, tandis que l'autre supporte à demeure un pulvérisateur qui permet au randonneur de se rafraîchir par pulvérisation de fines gouttelettes d'eau sur la peau. Cet ensemble facile à réaliser industriellement permet d'économiser l'eau destinée au rafraîchissement.



FR 2 711 305 - A1



L'invention concerne un récipient ambulateur, pouvant contenir un liquide, comprenant un premier orifice, permettant son remplissage et le transvasement du liquide par gravité, et, un deuxième orifice constitué par un dispositif de pulvérisation du liquide contenu. Le récipient est destiné notamment à servir de gourde polyvalente aux randonneurs: l'orifice de remplissage leur permettant de boire à la régale ou de transvaser le liquide dans un gobelet, le deuxième orifice servant à pulvériser le liquide et particulièrement de l'eau afin de permettre à l'utilisateur de se rafraîchir le visage par exemple.

Lorsque le randonneur ne dispose que d'une gourde, il lui est difficile de s'asperger le visage avec l'eau contenue dans la gourde sans perdre une grande quantité d'eau parce que la plus grande partie ruisselle sur la peau et se perd; seule la mince lamelle d'eau, qui mouille la peau, peut rafraîchir par son évaporation. D'où l'intérêt de pouvoir pulvériser sur la peau de fines gouttelettes d'eau qui ne ruissellent pas et s'évaporent en rafraîchissant. L'économie d'eau réalisée compense largement en poids celui du pulvérisateur.

On trouve sur le marché des appareils à pulvériser pour l'agriculture qui utilisent le même concept que celui de l'invention. Il s'agit d'appareils de grande dimension que l'on porte généralement sur le dos. Un tuyau souple part du fond du réservoir et aboutit à une pompe terminée par un dispositif de pulvérisation qui se manoeuvre généralement à deux mains. Un tel appareil est encombrant, lourd, et son organisation est prévue pour obtenir un jet puissant. Il ne peut convenir en aucune façon à l'usage que l'on veut en faire. Il existe des flacons munis d'un pulvérisateur que l'on utilise, par exemple, pour nettoyer les vitres, ou en parfumerie. C'est le même orifice supérieur qui sert au remplissage et à la fixation du pulvérisateur. Il faut enlever le pulvérisateur pour dégager l'orifice si on veut transvaser le liquide. Ce n'est pas une opération pratique à faire en utilisation courante. Enfin il existe des récipients comprenant plusieurs orifices comme les tonneaux, le deuxième orifice étant destiné à laisser entrer l'air

pendant que le liquide s'écoule par le premier. Aucun des appareils existants sur le marché ne peut servir à la fois de gourde, et comporter un pulvérisateur. Les randonneurs en sont réduits à utiliser d'une part une gourde, et d'autre part une bombe aérosol contenant de l'eau minérale pour se rafraîchir le visage. C'est coûteux et relativement polluant compte tenu de la nature des gaz propulseurs. Les appareils munis d'un pulvérisateur, qui sont sur le marché, sont soit trop encombrants et inutilisables à cet usage, soit qu'ils ne sont pas prévus pour être transportés.

L'invention concerne un récipient pouvant servir de gourde et comporter un pulvérisateur.

La Fig.1 représente un récipient suivant l'invention dont le corps est représenté comme s'il était transparent pour qu'on puisse voir notamment le tube d'aspiration de la pompe. Ce même type de représentation est utilisé pour les deux autres figures.

La Fig.2 représente un récipient dans une variante de l'invention comprenant deux compartiments séparés.

La Fig.3 représente un récipient dans une variante de l'invention.

Les pulvérisateurs (1) Fig.1 qui sont utilisés dans le cadre de l'invention sont des pulvérisateurs que l'on trouve dans le commerce et qui sont utilisés en parfumerie ou pour les nettoyages ménagers. Ils comprennent une pompe raccordée, d'une part, à un tuyau (2) dont l'autre extrémité (4) baigne dans le liquide (5), d'autre part à une buse de pulvérisation (6). Une carcasse (7) permet de maintenir ensemble ces éléments ainsi qu'une bague (8) de fixation par vissage de l'ensemble sur le goulot (9) du récipient. La pompe est soit actionnée directement et c'est alors l'extrémité de l'index qui assure l'effort, soit actionnée par l'intermédiaire d'un levier (10) afin d'obtenir une démultiplication du déplacement, et c'est généralement la deuxième phalange de l'index qui intervient. Dans les deux cas, l'index agit sur la pompe tandis que les quatre autres doigts tiennent la gourde. Il faut donc prévoir sur la gourde une zone (11) de saisie pour la main comprenant aussi un dégagement suffisant pour le poignet. Le pulvérisateur (1) est fixé à demeure sur le goulot (9) de la gourde par sa

bague (8) de vissage qui maintient l'ensemble solidement en place; en effet la pulvérisation soumet cet assemblage à des efforts importants. En contre partie, l'orifice (12), servant au remplissage et au versage, doit s'ouvrir et se fermer facilement, il ne subit pas d'efforts, et son diamètre d'ouverture (13) doit être suffisamment large pour faciliter le remplissage. Il est facile d'adapter le goulot (14) correspondant à l'orifice (12) pour qu'il puisse recevoir un bouchon (22) standard du commerce, éventuellement muni d'un système d'accrochage (21) sur le récipient afin de ne pas le perdre. Cette façon de procéder permet de limiter au maximum les investissements nécessaire à l'industrialisation du produit. Il est donc plus astucieux de dissocier les deux fonctions plutôt que de chercher un compromis coûteux. C'est la raison pour laquelle le récipient est muni de deux goulots (9) et (14). L'un de ces deux goulots, supportant le pulvérisateur (1), est muni d'un filetage compatible avec celui de la bague (8) du pulvérisateur (1). Il est prolongé à sa base par une zone (11) sensiblement cylindro-conique permettant le positionnement de la main pour actionner la pompe. L'autre goulot (14) est prévu pour supporter un bouchon (22) facile à enlever et à remettre. Il est positionné de manière à ne pas se trouver sur la trajectoire du jet (15) émis par le pulvérisateur (1), mais aussi de manière à ce que le pulvérisateur (1) ne puisse gêner son utilisation. En effet il faut, par exemple, éviter que le pulvérisateur (1) vienne en contact avec le front si on boit au goulot (14), en empêchant d'incliner suffisamment le flacon. En pratique, notamment dans le cas où la gourde est fabriquée par extrusion-soufflage, les deux goulots (9) et (14) sont situés dans un plan de joint (16) qui est généralement un plan de symétrie, et plus particulièrement situés sur les bords de la gourde, pris dans le sens de la plus grande largeur, de manière à être le plus éloignés possible l'un de l'autre. Cette disposition donne à la gourde un profil bien particulier avec ses deux goulots (9) et (14) qui ressemblent à deux cornes séparées par une dépression (18). On peut situer le point d'attache (17) de la gourde pour son transport dans le creux de cette dépression (18). Ainsi il

est pratique de boire à la gourde, même si elle est presque vide, sans être gêné par le pulvérisateur (1). Le goulot (9) portant le pulvérisateur (1) est placé plus haut que le goulot (14) servant à boire. Le pulvérisateur (1) est de préférence tourné de manière à ce que le jet (15) soit parallèle au plan de joint (16) et passe au-dessus du goulot (14) de remplissage. La partie arrière du goulot (9) supportant le pulvérisateur (1) est ainsi complètement dégagée pour le poignet de la main. Le décalage de hauteur des deux goulots (9) et (14) est déterminé en fonction de la dispersion du jet (15) de manière à ce que ce dernier ne soit pas perturbé. Dans le cas de l'utilisation d'une pompe munie d'un levier (10), ce dernier se trouve au-dessus de la dépression (18) de la gourde, et donc dans une zone où il risque moins d'être accroché en cours de transport. Les axes des deux goulots (9) et (14) sont généralement parallèles pour rendre la fabrication plus simple, mais on peut les fabriquer de manière à ce qu'ils soient inclinés en forme de "V" Fig.3. Cela permet d'utiliser des goulots plus rapprochés l'un de l'autre sans que les fonctions ne se perturbent mutuellement. On peut aussi fabriquer une gourde Fig.2 à deux compartiments (19) et (20), étanches l'un par rapport à l'autre, correspondant chacun à un des goulots (9) et (14), ce qui permet de boire un liquide différent de celui que l'on pulvérise. Si le flacon est fabriqué par la technique d'extrusion soufflage cette fabrication ne pose pas de problème particulier si ce n'est au niveau de l'esthétique de l'ensemble.

REVENDEICATIONS

1-récipient caractérisé en ce qu'il comporte deux goulots dans sa partie supérieure dont l'un supporte un pulvérisateur actionnable d'une seule main capable de pulvériser le liquide contenu dans le récipient, et l'autre un bouchon à ouverture et fermeture faciles permettant de remplir le récipient de liquide et de le vider.

2-récipient suivant la première revendication caractérisé en ce que le goulot supportant le pulvérisateur comporte une zone sensiblement cylindro-conique permettant le positionnement de la main pour l'actionner.

3-Récipient suivant l'une quelconque des revendications précédentes caractérisé en ce que le récipient est composé de deux compartiments étanches entre eux correspondant chacun à un des deux goulots.

1/3

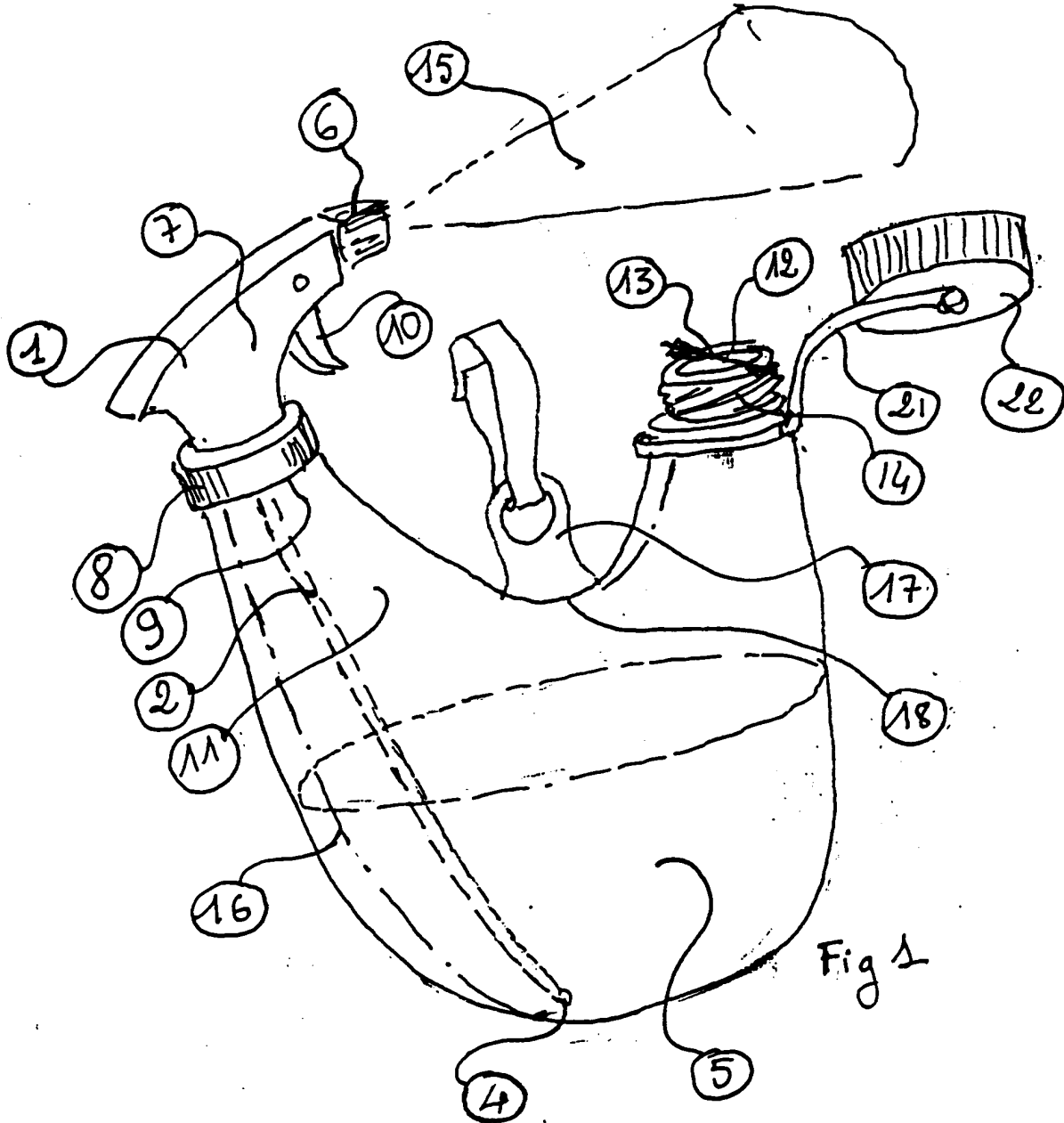
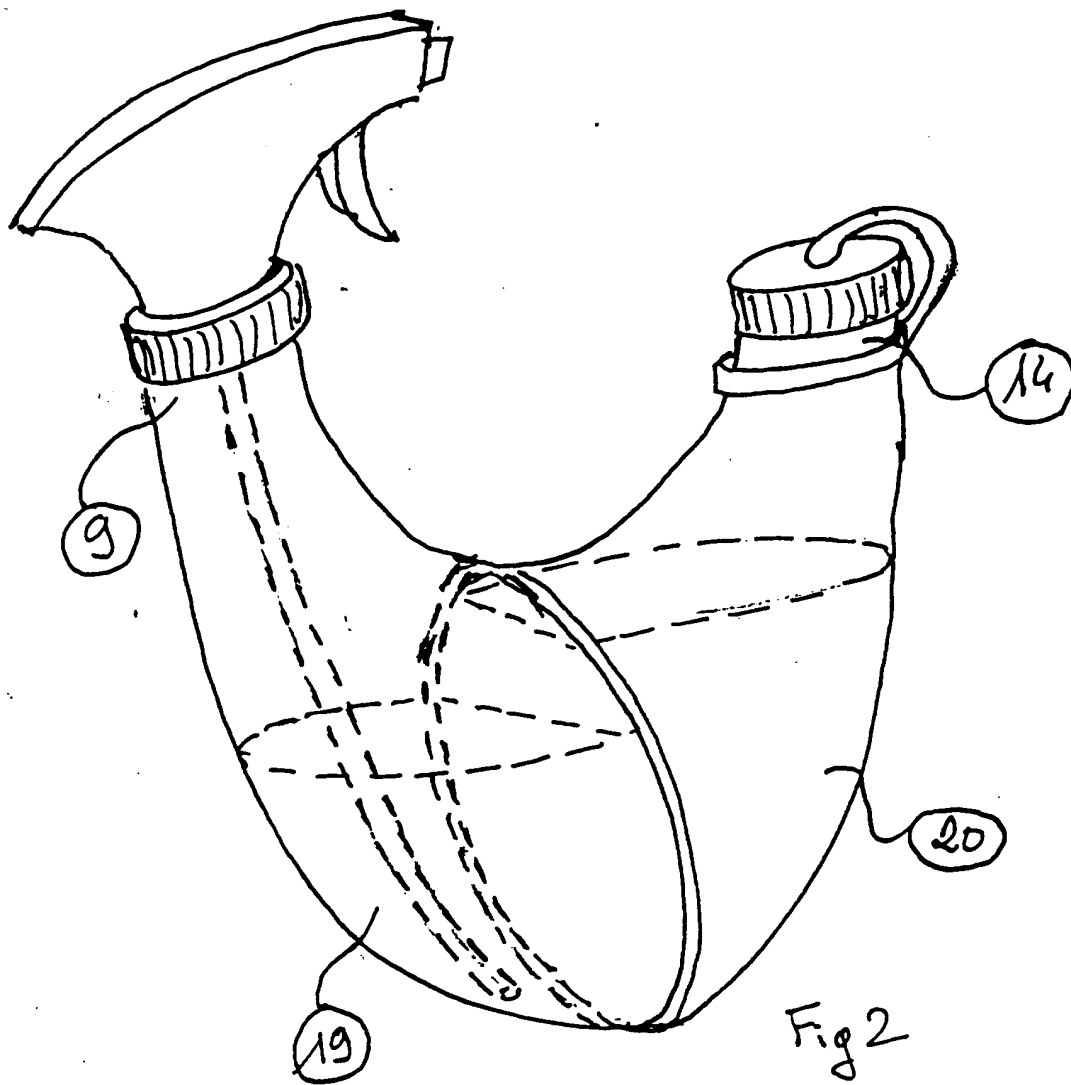


Fig 1

2/3



3/3

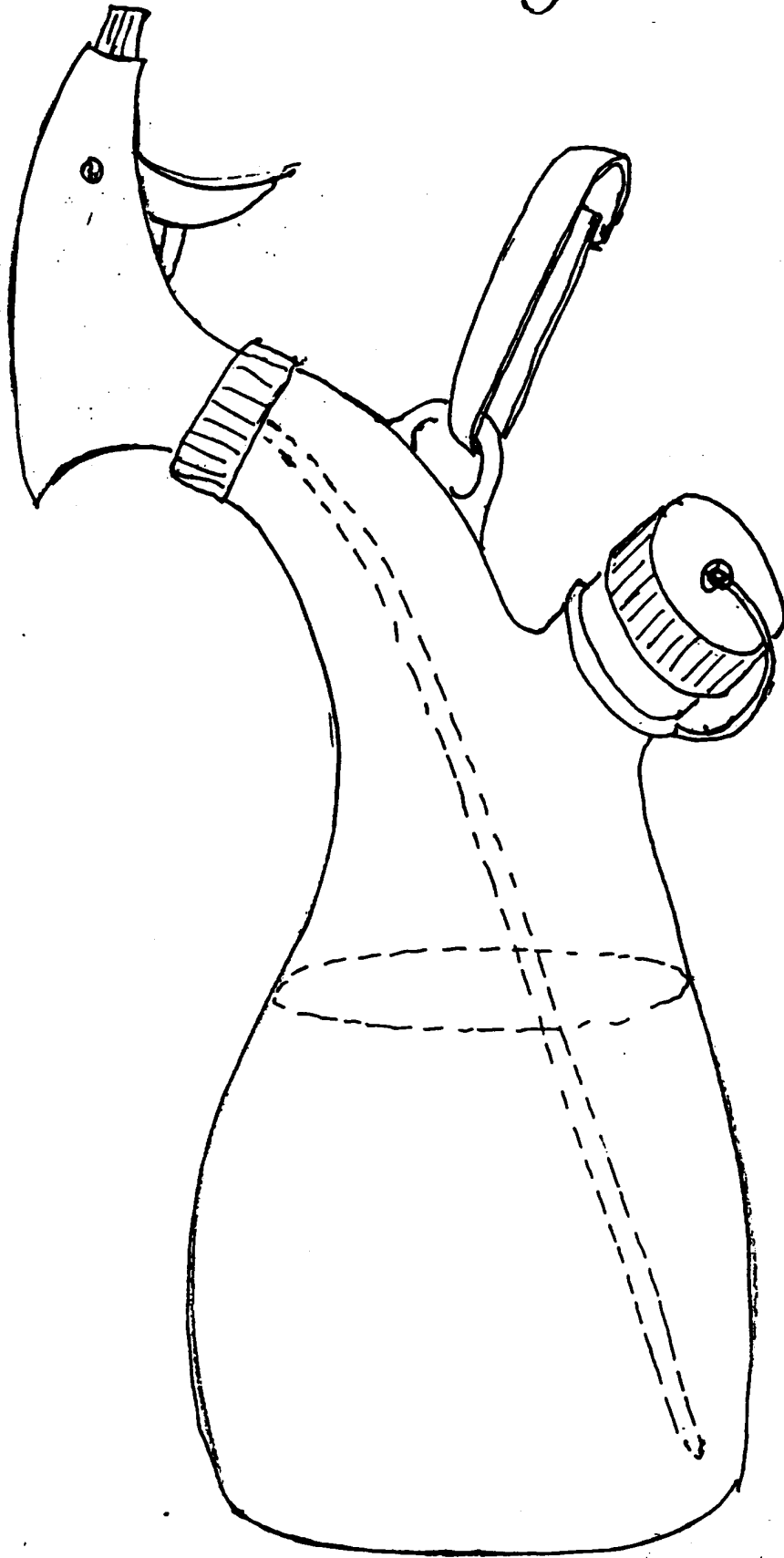


Fig 3.

DERWENT-ACC-NO: 1995-163936**DERWENT-WEEK:** 199522*COPYRIGHT 2008 DERWENT INFORMATION LTD*

TITLE: Drink container for use e.g. by
walker or rambler has two necks,
with one equipped with atomiser
spray for refreshing face and
other with screw cap for filling
or for drinking from it

INVENTOR: CAPY G; TOBELEM F**PATENT-ASSIGNEE:** CAPY G[CAPYI] , TOBELEM F[TOBEI]**PRIORITY-DATA:** 1993FR-012520 (October 20, 1993)**PATENT-FAMILY:**

PUB-NO	PUB-DATE	LANGUAGE
FR 2711305 A1	April 28, 1995	FR

APPLICATION-DATA:

PUB-NO	APPL- DESCRIPTOR	APPL-NO	APPL-DATE
FR 2711305A1	N/A	1993FR- 012520	October 20, 1993

INT-CL-CURRENT:

TYPE	IPC DATE
-------------	-----------------

CIPS A45F3/16 20060101
CIPS B05B11/00 20060101

ABSTRACTED-PUB-NO: FR 2711305 A1

BASIC-ABSTRACT:

The container, produced e.g. by extrusion blowing, has two necks (9, 14), one equipped with an atomiser spray (1) and the other with a screw cap. The atomiser can be used to provide a refreshing water spray and the screw cap for filling the container or drinking from it.

The section of the container beneath the spray neck is in a cylindrical/conical shape to provide a convenient hand grip when using the spray and otherwise the container can be in a variety of shapes, including a U-shape with both necks pointing upwards. In a variant of the design, the container can have an inner partition separating the water for spraying from a compartment for a drink. It can also have a lug (17) for a carrying clip.

ADVANTAGE - Helps to conserve water during long treks without undue wastage or spillage.

CHOSEN-DRAWING: Dwg.1/3

TITLE-TERMS: DRINK CONTAINER WALKING TWO NECK
ONE EQUIP ATOMISE SPRAY REFRESH
FACE SCREW CAP FILL

DERWENT-CLASS: P24 P42 Q33

SECONDARY-ACC-NO:

Non-CPI Secondary Accession Numbers: 1995-128564